

Conte Corvini. J'étais menacé de Roussau et
plus vivement lorsque la brigade a chargé le
cimetière qui m'a fait un décharge de plus
de ses coups de fusils et tué sur le champ
le majoral de logis, blessé très gravement et
qui lors de combat deux gendarmes et l'entraîneur
trois Chasseurs ont été tués.

Dans le bagarre j'ai pu m'échapper, s'être
enfoncé dans les arbres et traverser leur ligne tant
à terre et à cheval de belles. Je n'ai reçu
aucun blessure, une balle a traversé légèrement
mon bras et j'ai pu aller à ma main droite.

Je me suis porté en toute hâte au secours
de ses Chasseurs en passant par le grand
ce qui avait eu lieu à Sepalino.

Pendant mon absence le besoin n'a cessé
de donner les hommes des escadrons sont descendus
mais pas en aussi grand nombre qu'on s'attendait
à le voir.

A notre retour le pillage était terminé et
les Chasseurs se sont enfoncés de la manière
sans trouver d'obstacles.

D. Comte au no 1. Luy de Paris
j'ai fait arrêter 18 de prisonniers cimetière.